

encore quelques-uns, les conciles de *Vaison* en 529, d'*Angers* et de *Reims* en 530, de *Clermont* en 535, plusieurs Conciles d'*Orléans*, de *Paris*, de *Lyon*, de *Metz*, de *Mâcon*, etc. . . Mais on ne doit pas considérer ces assemblées comme des réunions purement religieuses. "Les assemblées épiscopales, dit Fleury, étaient essentiellement parlements, et Conciles pour occasion." Dans ces assemblées, où les seigneurs siégeaient à côté des évêques, on traitait toutes les questions qui pouvaient intéresser la religion et la prospérité de l'Etat.

553. II Constantinople, Ve œcuménique. Condamnation des Trois Chapitres, mais en même temps reconnaissance de l'autorité des quatre premiers Conciles œcuméniques et par conséquent de celui de Chalcédoine, et la perfidie des Acéphales se trouva déjouée. Outre la condamnation des Trois Chapitres, on attribue encore à ce Concile, quinze autres anathèmes contre les erreurs d'Origène ou qui lui étaient attribuées.

Faute de connaître le vrai point de la question, une grande partie des évêques d'Occident, s'imaginant que la condamnation des Trois Chapitres faisait brèche à l'autorité du Concile de Chalcédoine, refusèrent longtemps de reconnaître le 5e Concile. Pour dissiper les doutes, et écarter les nuages que la distance des lieux et la diversité des idiomes avaient répandus sur les faits, il ne fallut rien moins que les efforts de Vigile, ceux de Pélagé son successeur, et surtout la prudence et le zèle de saint Grégoire le Grand, sous le pontificat duquel les Occidentaux abandonnèrent tous leurs préjugés sur le concile de Constantinople.

Signalons entre autres Conciles provinciaux du 6e siècle, ceux qui se tinrent en Espagne en grand nombre, et particulièrement dans la dernière moitié de ce siècle : les Conciles de *Braque* en 572, de *Tolède* en 589, pour affermir la conversion des Goths, de *Séville* en 590, sur les aliénations des biens de l'Eglise, les donations et l'affranchissement des clercs.

DISCIPLINE, CULTE, GENRE DE VIE

La fondation du grand *Ordre Benedictin* domine tout le 6e siècle. Benoît, qui lui donna son nom, était né d'une famille distinguée à Nursie près Spolette, en 480. Il se retira, en 496, à Subiaco, à 40 milles de Rome. Il devint bientôt célèbre ; et par l'éclat de ses vertus et de ses miracles, attira près de lui les laïcs et les clercs, les Romains et les barbares. Il avait déjà